

Henri Deluy est né en 1931, à Marseille. Instituteur puis journaliste, il est, depuis 1968, bibliothécaire dans la région parisienne. Il a collaboré et collabore à de nombreuses publications et a publié des traductions (notamment du néerlandais, du tchèque et du slovaque...). Il a également publié plusieurs recueils de poèmes et des interventions critiques. Il anime depuis près de 30 ans la revue « Action Poétique ».

L'ANTHOLOGIE ARBITRAIRE...

—
Présentation et lectures
par des poètes figurant
dans l'anthologie

—
Samedi 16 Avril à 14 H 30
dans l'auditorium du musée

Entrée Libre

BULLETIN A. R. C. POÉSIE

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

sixième année

N° 101

L'ANTHOLOGIE ARBITRAIRE...

L'ANTHOLOGIE ARBITRAIRE D'UNE NOUVELLE POÉSIE

1960-1982 : trente poètes

*Présentation, notices bio-bibliographiques
et de très nombreux inédits* (1)

(1) - Editions Flammarion.

Anne-Marie ALBIACH — Gérard ARSEGUEL — Danielle COL-
LOBERT — Michel COUTURIER — Jean DAIVE — Robert
DAVREU — Michel DEGUY — Henri DELUY — Jean-Charles
DEPAULE — Marie ETIENNE — Jean-Pierre FAYE — Domi-
nique GRANDMONT — Joseph GUGLIELMI — Emmanuel
HOCQUARD — Geneviève HUTTIN — Alain LANCE — Ber-
nard NOEL — Georges PEREC — Marcelin PLEYNET —
Pascal QUIGNARD — Lionel RAY — Jacques RÉDA — Mau-
rice REGNAUT — Jacqueline RISSET — Denis ROCHE —
Paul Louis ROSSI — Jacques ROUBAUD — Claude ROYET-
JOURNOUD — Bernard VARGAFTIG — Alain VEINSTEIN.

Cette anthologie est un acte de biographie. Elle est
née d'une passion pour la poésie.

Cette anthologie est arbitraire. Elle ne prétend pas
donner une vue d'ensemble de la production poétique
contemporaine, multiple, diversifiée, souvent savou-
reuse. Elle est de parti-pris. Le choix s'est porté sur des
poètes et des textes où une nouveauté se manifeste :
celle que portent jusqu'à aujourd'hui la génération des
années soixante et la suivante.

Lorsque l'effet venu d'ailleurs (d'une connaissance
approchée des avant-gardes étrangères de l'entre-deux-
guerres jusqu'à nos jours, et des divers mouvements
dits « formalistes ») rejoint, dans l'histoire et le déve-
loppement de notre poésie, celui du travail de la géné-
ration des années cinquante (Jaccottet, Bonnefoy,
Dupin, Du Bouchet, Laude...), déséquilibre la main-
mise et l'hégémonie du surréalisme tout en réactivant
sa créativité et donne, comme en accélération, sur un
coup de vitesse redoublé par la violence des débats,
une tournure autre à certaines des œuvres nouvelles.

Dans les années soixante donc. Dans un climat de
vive passion où la poésie se trouve mêlée aux combats
du siècle, aux relances idéologiques et esthétiques de
la période. Où sont relus des textes un peu oubliés de
notre patrimoine (les Troubadours, les Baroques, par
exemple...). Où des poètes déjà connus prennent une
importance nouvelle : Ponge, bien sûr, mais aussi
Jabès, Tortel...

Une liberté d'allure se déploie qui s'ouvre sur les
chants du monde entier avec la prise en compte du
« formel », sur les ruines assemblées de l'alexandrin et
du vers « libre ».

Pour une vaste entreprise de renouvellement de notre
prosodie, qui n'est évidemment pas sans effets sur le
discours poétique lui-même.

Un choix de poètes, à partir de leurs interventions
des années passées, mais des poèmes écrits pour la
plupart récemment. Une poésie en mouvement. Dans
ses états les plus récents. Et inédits pour le plus grand
nombre.

H.D.